

américain. Après la guerre, lorsque les changes furent "déchevillés", vers le mois de novembre 1920, la livre anglaise tomba jusqu'à \$3.18 et le dollar canadien jusqu'à 82 cents à New-York. L'année suivante ou deux ans après, le change revint à peu près au pair; le Royaume-Uni reprit ses paiements en or en avril 1925 et le Canada, le 1er juillet 1926. Dès lors jusqu'en 1928, les changes restèrent dans les limites des gold-points, mais en 1929, le dollar canadien se vendit à un escompte modéré à New-York. La dislocation du change persista jusqu'en 1931, sauf pendant quelques mois de la dernière moitié de 1930. Le taux du dollar ne fut cependant inférieur aux gold-points d'exportation que pendant quelques rares intervalles.

La situation d'avant-guerre du change canadien, à compter de septembre 1931, a été étudiée aux pp. 842-843 de l'*Annuaire* de 1942.

Au début de la guerre de 1939-1945, les fonds sterling et canadien, comme ceux des autres belligérants du début, se vendirent à escompte à New-York. Les taux officiels "chevillés" sont demeurés stables durant toute la guerre. Le 5 juillet 1946, le gouvernement canadien a déprécié le dollar américain par rapport au dollar canadien, ramenant ce dernier au pair avec le premier. Un ajustement correspondant a été fait pour la livre sterling, le taux ayant été établi à \$4.02 la livre.

Sous-section 2.—La Commission de contrôle du change étranger*

La réglementation de temps de guerre appliquée par la Commission de contrôle du change étranger est exposée aux pages 847-850 de l'*Annuaire* de 1941 et aux pages 843-846 de celui de 1942. En mars 1946, la commission a publié un rapport sur les principaux aspects de ses activités à compter de septembre 1939 jusqu'à la fin de 1945; un résumé de ce rapport paraît aux pages 1013-1015 de l'*Annuaire* de 1946. En avril 1947, le rapport de la commission sur ses activités en 1946 révèle que les réserves du Canada en fait d'or et de dollars américains atteignent un total de 1,245 millions de dollars à la fin de 1946, soit une baisse de 263 millions sur 1945.

Les fonctions de la commission et la balance des paiements internationaux.—Le facteur fondamental de la situation du Canada en matière de change est, naturellement, la balance des paiements internationaux. Cette question est traitée au long au chapitre du commerce extérieur, pp. 944-956. En 1946, le flux du commerce d'importation et d'exportation du Canada conserve son caractère traditionnel: grand surplus des importations des Etats-Unis et grand surplus des exportations au Royaume-Uni et à l'Europe occidentale. Le déficit du compte courant des transactions avec les Etats-Unis atteint un chiffre sans précédent de 603 millions de dollars; cependant, un montant de 237 millions de ce déficit est comblé par l'or et les dollars américains provenant de transactions avec d'autres pays. L'entrée de capitaux au Canada produit un montant additionnel de 103 millions, laissant un montant de 263 millions qu'il faut nécessairement combler à même les réserves d'or et de dollars américains.

Le surplus au compte courant du commerce du Canada avec la zone sterling en 1946 est de plus de 657 millions de dollars (sans compter l'aide mutuelle); un montant de 150 millions de ce surplus est financé par de l'or vendu par le Royaume-Uni au Canada. Le gros du solde est financé par les avances et les crédits nets du Canada au Royaume-Uni.

Les transactions avec des pays autres que les Etats-Unis et ceux de la zone sterling se traduisent par une balance favorable d'environ 400 millions de dollars. Environ 100 millions de ce montant consistent en expéditions de secours et d'aide

* Révisé par R. H. Tarr, secrétaire, Commission de contrôle du change étranger, Ottawa.